

Une âme d'espérance dans l'épreuve de la foi et de l'amour

Comme coupable d'être
éprouvée et sans droit
de souffrir

Immaculée Mukashema

Immaculée Mukashema

Une âme d'espérance
dans l'épreuve
de la foi et de l'amour

Comme coupable d'être éprouvée et sans droit de souffrir

© Immaculée Mukashema, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-6210-7

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dédicace

À l'Église de ma foi et au Rwanda ma Patrie terrestre et ainsi mon terrain missionnaire, recevez ce livre comme un cadeau venant du fond du cœur de votre fille que je suis . Je suis fier de vous appartenir, je rends grâce à Dieu Père Créateur, mon origine et source de tout bien, pour ce que vous êtes pour moi.

À Innocent Bizimana, mon cher époux et condisciple à l'école d'amour ; Jean Marie de Dieu, Ange Bengerana et Jeanne d'Arc Cyuzuzo, nos enfants bien-aimés ;

À Sœurs Marie Thérèse Umukunzi, Sœur Marie Jeanne d'Arc Mukandekezi, Sœur Marie Emilienne Umutesi, mes chères amies ;

À Mon grand frère et ma grande sœur au Ciel, Saint et Sainte de Dieu;

Aux Pasteurs qui nous guident tous au sein de l'Église vers Dieu à la maison paternelle céleste;

Aux Dirigeants et au peuple de notre Pays, notre terrain missionnaire;

À Mes co voyageurs missionnaires qui comme moi, avez la grâce de l'assurance que, si nous nous efforçons de marcher sur le Chemin dans la Vérité pour la Vie, et que si nous professons notre foi en Notre Seigneur Jésus, Il nous fera parvenir sains et saufs à la maison paternelle céleste pour laquelle nous avons une grande nostalgie ;

À toutes les créatures humaines de Dieu d'à travers toute la terre;

Ce livre vous est dédié.

Immaculée Mukashema

Remerciements

Très Sainte Trinité, merci pour toute l'assistance céleste dont je bénéficie de vous en cette vie sur terre;

Monseigneur Smaragde Mbonyinge, Evêque du Diocèse de Kabgayi mon berger et mon ami, spécialement pour votre guidance dans la rédaction de ce livre;

Toi, personne ayant choisi de rester dans l'anonymat;

Innocent Bizimana, merci. C'est sans nul doute que notre rencontre, notre vie dans la communion et ton départ du monde terrestre au Ciel sont le déclencheur de la mise par écrit de ce témoignage;

Ange Bengerana, Jeanne d'Arc Cyuzuzo, nos enfants ;

Sœur Marie Thérèse Umukunzi, mon amie religieuse des Sœurs Benebikira ;

Infiniment merci à vous tous. Sans votre soutien inconditionnel, sans vos encouragements, ce livre n'aurait pas pu voir le jour. Il me plaît toujours de dire à ceux qui le liront, qui vous êtes pour moi et tout le soutien que vous m'avez apporté pour la réalisation du présent livre.

Immaculée Mukashema

Préface

Lire ce livre me fait penser qu'il y a plusieurs façons d'affronter les défis post-génocidaires. Il est important de savoir identifier la provenance des conflits car il arrive qu'ils vous surprennent et de façon confuse. Il faut savoir aussi bien repérer les vrais responsables et scruter les motifs qui les poussent à agir. Le premier objectif à viser comme dans toute guerre juste, est de rendre l'adversaire inoffensif et le faire sans animosité. La ligne de fond de l'ouvrage va bien dans ce sens. L'auteure de ce livre, après le génocide perpétré contre les Tutsis, a dû lutter sur plusieurs fronts. Son arme était une avec deux tranchants: l'assurance de sa foi chrétienne qui n'a jamais fait l'ombre d'un doute ; et sa fermeté dans la recherche de ce qui est utile, bon, droit et humain.

L'auteure nous apprend, probablement de façon inconsciente, que devant tout défi, il faut savoir ne pas s'enfermer sur soi-même, mais plutôt s'ouvrir à Dieu d'abord et aux hommes de bonne volonté. Il y en a de ces hommes dans ce pays. Il faut avoir le courage et la confiance de les aborder. Ce qui crée l'intérêt à lire cet ouvrage, c'est qu'il ne s'agit pas d'un roman ni une fiction quelconque. C'est plutôt le témoignage d'une vie riche en événements avec des souffrances incroyables, provenant souvent de là où on s'y attendait le moins. Mais aussi avec des succès remportés ici et là que l'auteure sait bien attribuer, grâce à sa foi chrétienne, à Dieu et aux vrais amis.

J'apprécie le fait que l'auteure, dans les moments difficiles de sa vie, ne s'est jamais sentie abandonnée ni par son Dieu, ni par les hommes, grâce à sa capacité de savoir nouer des relations basées sur la vérité, la justice et la sincérité.

Pour conclure, avec l'auteure du présent ouvrage, je crois que la vie est un don qu'il ne faut pas négliger, gaspiller et encore moins supprimer. Il faut savoir gérer la vie, la sienne comme celle des autres, avec conscience que chaque vie a une mission à accomplir quoique soient les circonstances dans lesquelles on se trouve.

Mgr Smaragde MBONYINTEGE

Evêque de Kabgayi

Chapitre I.

La raison d'être de ce livre

Le présent livre consiste en un témoignage sur ma vie personnelle et historique, en même temps qu'il présente mes réflexions sur une variété d'aspects de l'existence humaine. Ma foi sert de charpente au contenu du livre. Cette foi que j'ai anime une conviction personnelle ferme et profonde en moi, en ce qui concerne le sens de l'existence humaine.

En me basant sur les expériences multiformes de ma vie et par la grâce de ma croyance, je suis convaincue que, moi-même et mes semblables, n'arrivons pas au monde par hasard, mais que c'est le Dieu Créateur, qui nous y envoie pour des missions spécifiques et complémentaires. Cette conviction est sûrement partagée par beaucoup d'autres frères et sœurs humains. Mais il s'avère important de le souligner encore davantage. Peut-être que ceux qui n'en étaient pas assez convaincus pourraient l'être à leur tour, selon la grâce et la miséricorde divines qui leurs sont tendues et qu'ils sont appelés à leur tour en réponse à l'initiative de Dieu, à accueillir et à intégrer dans le quotidien de leur vie sur terre.

Ce livre ambitionne de montrer la puissance de la vie de foi au-delà des défis inhérents à la faiblesse et à la fragilité de l'être humain sur terre. Le livre est aussi un acte de témoignage de la puissance indicible de l'Amour, du courage et de la persévérance, de même que de la joie de croire et d'espérer malgré les adversités. C'est une bonne opportunité d'exprimer mon vécu et ma foi. L'histoire ne triche pas et se localiser par rapport à son histoire individuelle et collective est nécessaire. Il faut trouver sa place d'être humain sur le chemin du voyage missionnaire dans le monde terrestre malgré tout. Cela implique qu'il faut pouvoir affronter les défis qui s'improvisent dans la vie. Ceci exige de la volonté, de la fermeté, de la consistance, et toutes ces vertus et bien tant d'autres doivent être soutenues par la grâce divine pour agir dans leur efficacité.

Certains noms des personnes et des lieux utilisés dans le livre ne sont pas réels, mais ils représentent des personnes et des lieux ayant une existence réelle. L'idée de ne pas tous les nommer naturellement est de permettre au lecteur de se concentrer sur le contenu, et de ne pas être submergé par des sentiments qui seraient inutiles. C'est aussi pour que des personnes qui se sentiraient concernées

à cause des épisodes de leur vie qui auraient certaines similitudes avec la mienne, se sentent comptées dans cet anonymat et dans cette nomination discrète.

Au mystère de la vie humaine s'immiscent souvent des enfers pour l'être humain. Ces enfers sont perçus plus ou moins différemment selon les cas et selon les personnes qui les vivent. Pour pouvoir avancer sur la voie missionnaire malgré tout, il faut se rappeler sans cesse que "*toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein*" (Rm 8,28). Alors, il faut tâcher de trouver le vrai sens de sa vie, car même sans toute fois comprendre tout de ce qui se passe autour de soi ou au sein de sa vie, il y a le besoin pour l'être humain de savoir et d'être convaincu qu'il y a un sens de sa présence sur terre et de sa double appartenance, céleste et terrestre.

En fait, le sens de la présence de l'être humain sur terre est celui de vivre pour et par Dieu, du fait d'être appelé selon son dessin. Vivre, c'est la mission de l'être humain sur terre. Prendre conscience que vivre c'est accomplir sa mission terrestre selon le dessein de Dieu sur soi, c'est trouver le sens de sa vie. C'est alors que la lueur de la lumière de l'Amour dissipe les enfers, pour permettre au missionnaire de continuer plus ou moins sereinement sa mission. Il arrive que l'on se sente perdu (e), comme si la boussole de sa vie ne fonctionnait plus et ce jusque parfois à ce que l'on ne sait plus quoi faire.

Au stade où l'on ne sait plus quoi faire face aux turbulences de la vie, il me semble que déjà la foi, guide et soutien formidable des croyants est momentanément obscurcie ou du moins on n'est plus guidé ni soutenu par elle. L'on marche sans voir le chemin et sans chemin on ne peut pas prétendre arriver à destination même si cette dernière est sous prétendue connue.

Or, dès que l'on perd le chemin en cours de marche, cela veut dire que l'on s'est dévié de la lumière, on s'est écarté (généralement sans le savoir ni le vouloir) du guide. Cette perte de vue du chemin peut alors exiger que le missionnaire en marche revienne en arrière pour retrouver la lumière abandonnée, elle qui ne bouge pas de sa place ni ne change pas quant à ses capacités éclairantes. Cette lumière, c'est Dieu en qui on croit et dont on s'éloigne parfois, à cause de possibles et multiples circonstances.

Il faut sans cesse s'efforcer de voir la présence accompagnatrice de Dieu miséricordieux et puissant en tout et aussi tendre toujours à renouer avec cette présence et à s'y accrocher. C'est cela qui fait redécouvrir la grâce de l'assurance au voyageur missionnaire terrestre pour le compte céleste, de continuer sa marche malgré tout.

Chapitre II.

Réflexions personnelles sur l'histoire lointaine de mon Pays et ses enjeux

Ce livre tire son contexte dans ma vie en tant que citoyenne de mon Pays, le Rwanda. C'est un "petit" pays vu sa superficie, mais c'est un grand pays à plusieurs égards. Il est grand parce qu'il est le berceau d'un peuple fait d'hommes et de femmes que Dieu aime. Il est grand par sa beauté. Il est grand par sa culture. Cela dit, le Rwanda est un pays aux défis historiques. Le principal défi est la difficulté d'admettre son histoire lointaine de façon unanime et indiscutable par tous ses citoyens. Même si les uns peuvent se targuer du contraire, les citoyens de ce beau pays ne connaissent pas sa vraie histoire du passé lointain. Pourtant, cette histoire non admise unanimement agit sur tous les citoyens de leur beau pays !

L'approbation et la désapprobation de ce qui se dit et se fait au Rwanda dépendent généralement des individus et de leurs sentiments spécifiques vis-à-vis de leur histoire. Les points de vue ne sont pas nécessairement fondés sur les faits vrais car ces faits ne sont pas bien connus pour les uns ou sont ignorés pour les autres. Ceci peut ainsi nourrir des orientations de l'histoire du Rwanda à volonté subjective et différemment intéressée. Cette histoire, bien qu'elle ne soit pas bien connue des citoyens, elle est une réalité interchangeable, non transformable. Toute histoire est une vérité parce qu'elle est constituée de faits et les faits sont réels. Les faits historiques ne peuvent pas être modelés ou façonnés à volonté dans un temps donné, en forçant le temps réel où l'histoire s'est passée.

À cause de la tradition orale qui a prévalu dans le pays, les générations actuelles ont de la peine à appréhender objectivement cette histoire passée. Une chose vraisemblable est que ce pays vécu un temps où ses citoyens eurent une belle histoire d'harmonie sociale. Mais l'histoire récente à laquelle les générations actuelles font face est marquée par un point culminant dans l'idéologie discriminatoire et génocidaire de plusieurs décennies, qui va se solder en une volonté d'éliminer les Tutsis dont nous pleurons encore. L'Amour et la miséricorde de Dieu seront les principaux points de ralliement pour les victimes de la haine à la fois ethnique et fratricide.

Un génocide contre les Tutsis fut exécuté par certains des membres de l'ethnie

Hutu, leurs concitoyens pourtant. L'ignoble génocide contre les Tutsis peut probablement renseigner sur le passé historique de ce pays. Ce doit être un passé qui fut vraisemblablement entaché de méandres ethniques à une certaine période de son histoire. Un fait réellement connu est que des hommes politiques se sont permis d'abuser de l'étiquetage ethnique pour une fin d'extermination de leur cible, c'est-à-dire "l'autre ethnique" qui n'était pas décrite comme étant la leur.

Les dimensions politiques ont pu arriver à mater les cœurs des hommes rongés par l'extrémisme pour les faire ignorer ou/et oublier l'origine et l'essence même de leurs semblables humains et par là tout le respect qui revient à chacun. Ils n'ont pas pu privilégier le bien qu'ils devaient faire en évitant le mal qu'ils devaient éviter. Ils n'ont pas su protéger ou du moins respecter la vie des compatriotes, cela étant un aspect de leur mission terrestre. Spécifiquement ici, des membres extrémistes Hutus se sont attaqués aux Tutsis en les tuant parce que Tutsis. Les hommes destructeurs des vies des Tutsis oublieront ainsi que le droit de créer et de décider de la vie ou de la mort de l'autre n'était jamais le leur. Ils oublièrent l'importance de l'harmonie sociale commune et de la jolie perle que tous les citoyens de leur pays sans exception ont faite, font et feront ensemble malgré tout. Ils oublièrent que leur mission première est de servir ce beau pays, un service que l'on ne peut jamais accomplir sans aimer ses concitoyens.

On ne peut en fait pas prétendre aimer son pays en voulant y vivre seul sans l'autre. En effet, ce pays doit être un terrain missionnaire où chacun doit inconditionnellement trouver sa place et sa marge de manœuvre pour accomplir sa mission. Personne ne devrait l'y gêner ou l'y empêcher. Plutôt chacun devrait rendre possible l'accomplissement missionnaire de l'autre, son concitoyen. Il n'est pas sans bonne raison que l'on se retrouve spécifiquement compatriotes en général et compatriotes Rwandais en particulier. Malheureusement, l'ignorance même partielle de l'histoire passée de son pays pour son admission est un défi pour le vivre ensemble harmonieux des concitoyens.

Bien que des générations actuelles du Rwanda n'aient pas un rôle direct dans l'histoire lointaine de leur pays, les conséquences de cette histoire quant à elles, pèsent sur eux et ce, de façon lourde. Chacun des citoyens du Rwanda a une histoire personnelle différente. Cette différence vient du fait que l'histoire vécue est subjective et unique. Des ressemblances historiques renforcées par les alliances multiples sont possibles, mais les différences sont toujours là. Accepter le poids de son histoire individuelle dans un cadre collectif est nécessaire.

Il faut faire son avancée missionnaire malgré tout. Il faut utiliser des moyens offensifs et défensifs afin de lutter pour le changement positif, le bien. Cela